

Rue

La **Rue officinale** ou **Rue des jardins** ou **Rue fétide** (*Ruta graveolens L.*, littéralement « Rue à odeur forte », du latin *gravis*, « lourd », et *olor*, « odeur ») est une espèce de sous-arbrisseaux de la famille des Rutacées, cultivée pour ses feuilles utilisées pour leurs qualités aromatiques et médicinales.

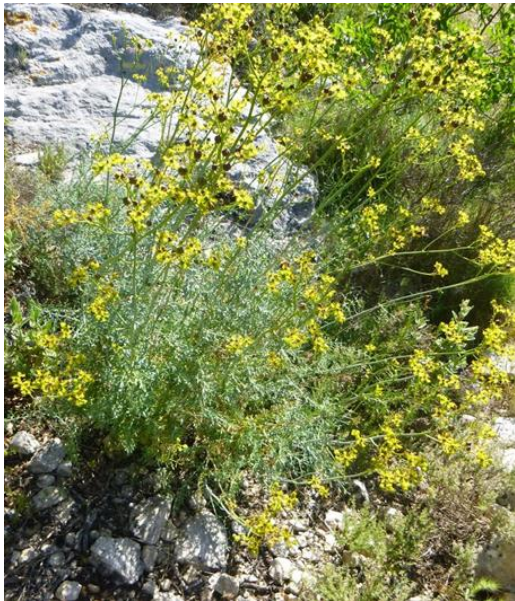


Photo prise lors de notre randonnée « Saint Gabriel » du 24.05.2020.

C'est un sous-arbrisseau de 70 cm à 100 cm de haut environ, très ramifié et ligneux à la base. Ses feuilles d'un vert glauque, semi-persistantes, sont alternes, pennatiséquées (souvent trilobées) et de consistance un peu charnue. Ses fleurs sont petites, de couleur jaune verdâtre, et regroupées en corymbe.

La plante dégage une odeur forte et pénétrante avec un fond rappelant le coco, souvent perçu comme désagréable, et a un goût amer. Période de floraison : mai à août La fécondation du gros pistil trapu par les étamines qui l'entourent, présente une double curiosité. Les étamines se relèvent les unes après les autres dans un ordre bien caractérisé : une étamine sur deux se redresse successivement (*pas en même temps*) pour toucher le stimate du pistil, chaque étamine (*hormis la première*) heurtant celle qui l'a précédée et la remettant en place ; appelons celles-ci les étamines "impaires" (1,3,5,7, etc). Lorsque les étamines "impaires ont ainsi effectué le tour du pistil, les étamines "paires" commencent le même tour. Les étamines sont ainsi mues par un raccourcissement rapide de la face interne de leur filet (*leur pédoncule*), filet composé de grandes cellules contenant eau et tanins en assez grande quantité et fonctionnant de la même façon que les pulvinus du mimosa pudique.

Propriétés :

Plante toxique utilisée autrefois pour les propriétés emménagogues et abortives de son essence. En fait, les propriétés abortives seraient dues aux très violentes contractions abdominales qu'elle provoque, causant l'expulsion du fœtus mais également des hémorragies entraînant le plus souvent la mort de la mère. La plante est également rubéfiante (*présence de bergaptène*). L'odeur particulièrement désagréable de cette plante en dissuade heureusement la consommation.

C'est un répulsif pour les insectes, notamment les puces et les pucerons. Elle est également réputée éloigner les vipères et peut aussi servir à éloigner les chats



La petite histoire :

La rue était autrefois largement connue comme plante abortive, et comme telle avait mauvaise réputation. Sa culture a pour cette raison été interdite par une loi de 1921. Elle est toxique à forte dose ; une rumeur veut que Julia Titi, la fille de Titus serait morte après en avoir consommé lors d'un avortement forcé.

La **rue vineuse** était autrefois considérée comme une plante magique associée à la magie blanche. Elle a été utilisée dès l'Antiquité, notamment chez les Romains. Les Pharisiens payaient la dîme sur la menthe et la rue (*ce qui veut dire qu'ils payaient la dîme sur toute chose, même sur les plantes aromatiques*). Elle figurait dans la liste des plantes potagères recommandées dans le capitulaire De Villis (*liste des plantes cultivées dans les jardins de monastères sous Charlemagne*). Avec la sauge, la menthe, le romarin, l'absinthe et la lavande, le camphre, la cannelle et le clou de girofle, elle entrait au Moyen Âge dans la composition du *vinaigre des quatre voleurs* censé protéger de la peste. Au XIII^e siècle Sainte Hildegarde indique qu'elle est censée « apaiser les bouillonnements excessifs du sang chez l'homme ». Pour *adoucir la matrice*, les femmes buvaient de la rue mélangée à d'autres plantes après avoir pris un bain de vapeur.